

Noël à Notting Hill

Lina Patterson



Lina Patterson

Noël à Notting Hill

© Lina Patterson, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-9958-5

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Chapitre 1

Cela fait exactement une demi-heure que je tourne dans mon lit à ruminer, il est 5h30 du matin. J'ai beau compter les moutons, les soustraire, et les multiplier ; rien ne fonctionne. Mes yeux sont grandement ouverts, j'en conclus qu'il est temps de me lever.

Comme tous les matins depuis un mois, je me dirige directement vers la cafetière comme un automate pour préparer mon premier café de la journée, mais certainement pas le dernier. D'ailleurs, j'en bois bien plus que je ne devrais. Le café est devenu mon carburant, un énergisant indispensable pour accompagner mes journées animées. Et je suis consciente que ce n'est pas le breuvage idéal. Il est grand temps que ça s'arrête.

Mais pas tout de suite.

Pour l'heure, j'en ai besoin car une longue journée m'attend. Je dois absolument rencontrer un producteur pour Miranda Lewis et décrocher un contrat pour Bianca.M afin de relancer sa carrière. Comme elle a souhaité mettre sa profession d'actrice de côté où elle était la plus demandée, j'ai désormais du pain sur la planche ; je dois reconstruire son image publique. Démarcher et relancer les producteurs. Dans ce milieu si vous disparaissiez des plateaux, il y a de fortes chances que les gens vous oublient rapidement. Auquel cas, il faudra redorer votre image. Des starlettes en devenir, ça court dans toutes les rues.

Très connue pour son rôle dans une série télévisée qui a enflammé des milliers de téléspectateurs, elle a aussi donné la réplique à de nombreux acteurs célèbres. Lui trouver un personnage qui relancera son avenir ne devrait pas être si compliqué.

Enfin, je l'espère.

Et depuis des années, je me suis créé un réseau de relations professionnelles très utiles. Non, là où ça pourrait coïncider, c'est que je dois la convaincre de ne

pas reprendre tout et n'importe quoi et pour le moment elle ne veut rien entendre.

Elle veut absolument donner la réplique à l'actrice du moment dans un rôle qui va ruiner ses ambitions. Elle ne sera pas crédible auprès du public. Elle va attiser les médias et les moqueries. Ce second rôle n'est pas pour elle. Jouer la meilleure amie délurée de l'actrice principale ne fera d'elle qu'une potiche et cela ne la propulsera pas sur le tapis rouge. Mais elle veut à tout prix rejoindre une équipe de tournage coûte que coûte. C'est une erreur.

Je suis agente artistique et c'est aussi mon travail de défendre ses intérêts, et de la guider dans ses meilleurs choix. Il lui faut un rôle de femme avec du caractère, et combattante. Un rôle unique, émouvant, prenant qui ne laissera personne indifférent.

Son retour sur les plateaux doit être fracassant, et je crois que j'ai quelque chose pour elle. Sauf que le rôle auquel je pense est disponible pour l'année prochaine. Et je connais Bianca, elle ne voudra pas patienter. Ce mois de décembre va être décisif, je dois rencontrer la réalisatrice. Et parler à Bianca. J'espère qu'elle acceptera le rôle si j'obtiens une réponse positive.

Je vois déjà son nom partout sur les tabloïds :

Bianca.M excelle dans ce nouveau film réalisé par Romy Storm.

Elle incarne une femme d'affaires à la tête d'une entreprise florissante.

Si on avait l'habitude de la voir défiler sur les plateaux télé ces dernières années, c'est aujourd'hui sur le tapis rouge qu'elle défilera au côté de l'acteur hollywoodien Noah Brandis.

Lorsque j'ai vu Bianca pour la première fois, c'était à Paris dans une salle de théâtre. Elle jouait dans une comédie musicale, et j'étais là en tant que spectatrice. J'ai vu en elle du potentiel, qui devait être exploité.

Moi, je débute dans le métier.

Après des études de commerce, j'ai décidé de conquérir l'industrie du

spectacle. Ça me fascinait. Au début, je voulais travailler dans une agence en vue d'une meilleure approche dans le milieu, mais j'ai finalement tout misé sur Bianca.M. J'avais un peu d'expérience avec des modèles que j'avais lancés, mais on ne peut pas dire que j'étais une pro dans le domaine.

Elle était pour moi le meilleur talent jamais connu auparavant. Et même si elle n'aspirait pas à être célèbre, je lui ai parlé de mon métier et je lui ai demandé si avoir un agent artistique à ses côtés l'intéressait.

Encore toute jeune et frêle, elle m'a demandé en quoi cela consistait. Quand elle a entendu mon récit, Bianca m'a souri et répondu *oui* avec enthousiasme. Les mois suivants, je lui trouvais casting sur casting, quelques seconds rôles, mais aussi quelques refus. Nous n'avons jamais baissé les bras.

Sa notoriété grandissait, mon expérience s'affirmait. J'ai commencé à me charger de ses interviews et de ses rencontres avec les médias jusqu'à en devenir célèbre. Aujourd'hui nous continuons encore l'aventure ensemble et depuis dix ans déjà. Nous sommes amies et jusqu'à présent, elle n'a jamais accepté de faire quoi que ce soit concernant sa carrière sans mon accord... j'espère que cela va durer.

Ensuite, il y a eu Miranda Lewis. Je l'ai prise sous mon aile alors qu'elle démarrait dans la profession, nous avons collaboré et obtenu de petits contrats comme modèle. Aujourd'hui ? Elle est reconnue comme top model international, et égérie pour les plus grandes marques de cosmétiques. Mais cela n'est plus suffisant, elle veut devenir actrice. Et tout de suite. Je dois lui dégoter des rôles à tout prix. Ce n'est pas négociable. Il faut du temps pour cela, mais elle ne veut rien savoir. Si je n'obtiens rien avant la fin de l'année, elle me vire !

Il est difficile de se frayer un chemin dans un domaine où tout le monde se demande qui vous êtes, et pourquoi croyez-vous pouvoir changer le monde. Vous devez sortir votre carte professionnelle à chaque occasion qui vous semble être une belle opportunité sachant qu'elle pourra finir à la poubelle, mais vous devez le faire quand même et continuer votre route. Aussi cabossée soit-elle, vous devez croire en vous et être persévérant. J'ai su percer difficilement, lentement

mais sûrement. C'est un métier où l'on doit donner de sa personne jusqu'à en oublier sa propre vie.

Mais aujourd'hui, j'ai la vie dont je rêvais. Du moins, le travail dont je rêvais, car pour ce qui est de ma vie : je n'en ai plus.

Ma tasse de café à la main je m'aventure près de la fenêtre et ouvre le rideau.

Pensive, je regarde sous les lampadaires de la ville la fine couche d'humidité qui se diffuse. Le sol est luisant. Notting Hill se réveille sous la pluie et le froid.

Les rares passants se frottent les mains ou les réchauffent à l'aide de leur gobelet en carton traçant droit devant eux.

Je me demande toujours à quoi ils pensent durant leur périple. Sont-ils heureux ? Anxieux ? Vont-ils travailler ? Ont-ils été amants d'une nuit ? Quel est leur véritable rôle dans ce monde ? Ont-ils des projets ? Une famille, des amis ou bien sont-ils seuls ?

Comme moi...

S'ils devaient se poser la question à mon sujet, la réponse serait simple ; j'ai une vie professionnelle mouvementée, mais ma vie personnelle n'est que néant.

Depuis près d'un mois, chaque matin j'observe la rue. Ma rue. Ce quartier est enfin devenu le lieu où j'avais toujours rêvé d'être.

Pourtant, je me surprends à penser que quitter Paris et ma famille est une erreur monumentale.

Je ne comprends pas comment je peux en venir à penser cela ?

Ma pièce à vivre est plongée dans une lumière naturelle, grâce aux larges baies vitrées qui donnent sur la ville. J'ai un îlot central en marbre dans la cuisine, un grand tapis en laine dans le séjour, des vases designs sur les meubles, des bougies aux odeurs florales sur la table basse bref un logement luxueux, agencé par une architecte-décoratrice. Et malgré cela quelque chose cloche.

Si autrefois je trouvais cela luxueux, aujourd'hui je me demande si c'est vraiment cette vie-là que je convoitais.

Quand j'ai acheté cet appartement, j'ai ressenti une telle fierté et énergie naître en moi, comme si je réalisais enfin le rêve de toute une vie, comme si cela deviendrait un nouveau départ, comme si une nouvelle vie m'attendait.

Mais ici ou ailleurs rien ne change. Mon rythme effréné ne me permet toujours pas de prendre du recul et du temps pour moi.

Si je veux un vrai changement, je devrais commencer par ma carrière. Ralentir... tout simplement. Vivre ma propre vie.

Je travaille essentiellement pour des mannequins, mais ces dernières années j'ai cumulé des contrats avec des actrices. J'en voulais toujours plus et défendre leurs intérêts était pour moi un challenge, une fierté jusqu'à en oublier mon propre personnage.

Je ne pouvais pas rêver mieux à trente-deux ans. Pourtant depuis mon arrivée à Londres j'ai eu comme un déclic ; je réalise que Noël approche à grands pas et que ça fera exactement quatre années d'affilée que je n'ai pas passé un Noël avec mes proches. Ça commence à faire long. J'étais tellement accaparée par tout le reste que j'en ai oublié les miens.

Je ne me suis jamais sentie aussi seule. Je dois être disponible pour mon travail, matin, soir et week-end si besoin.

Mes relations amoureuses ont été chaotiques, voire inexistantes, depuis des lustres. Je vis dans l'ombre, personne ne me connaît pourtant les gens que je représente sont très célèbres. Personne ne me voit, pourtant je défile sur le tapis rouge mais à l'écart des photographes. Je dois être irrémédiablement présente, mais pas sur les clichés.

À part ça, pour mes actrices ; je leur décroche des contrats, et les conseille au mieux pour soigner leur image de vedette.

Et moi, je passe aux oubliettes.

J'emprunte le chemin de la salle de bain quand le jour se lève péniblement. Le ciel reste sombre et la pluie s'est accentuée, mais les coups de klaxon, le va-et-vient des bus me confirment que la journée a bel et bien commencé.

J'enfile mes collants, mon tailleur et mes escarpins. Je jette un coup d'œil à l'horloge murale et réalise que je vais être à l'avance pour mon rendez-vous. Ce n'est pas grave, au bout de la rue il y a un café, j'irais m'y installer pour prendre un croissant et un café comme je le faisais si souvent à Paris.

Je récupère mon sac à main et me munis de mon parapluie. Même si le café se trouve à quelques pas d'ici, je ne veux pas avoir l'air d'un caniche ébouriffé.

Je m'aventure dans les escaliers pour rejoindre la sortie. Dans mon immeuble, il n'y a que trois étages, la descente est donc rapide.

Un homme se tient debout devant la porte d'entrée, hésitant à sortir. Probablement parce que la pluie martèle la vitre.

Cela ne me décourage pas pour autant, je compte bien affronter ce mauvais temps. De toute manière, je n'arrive pas à tenir en place dans mon appartement. J'ai besoin de voir du monde.

C'est au bout, à la dernière marche que mon pied se tord légèrement. L'incident provoque du bruit qui résonne dans le hall. Mon sac à main s'étale sur le carrelage, et mes talons claquant au sol quand je tente de reprendre une contenance accentue cette cacophonie.

Déduction ; avec ce vacarme j'ai rompu le silence du matin.

— Tout va bien ? Vous vous êtes fait mal ? s'inquiète l'homme.

Il s'avance et récupère mon petit miroir resté au sol.

J'ignore si c'est le mauvais temps ou sa silhouette parfaite qui est responsable de cette distraction mais elles me valent la honte de ma vie. Ses yeux rivés sur moi et cette promiscuité me désarment totalement.

— Tout va bien, merci, je bégaie.

— C'est d'habitude plutôt calme à cette heure-ci, je dois dire que vous m'avez

surpris.

— Désolée, j'ai l'impression d'avoir réveillé tout le quartier.

Il rit.

— Avec le chaos de l'extérieur à mon avis la ville entière est déjà levée, m'assure-t-il. Vous avez entendu le tonnerre cette nuit ?

— Non, pas vraiment, le tonnerre ne m'a jamais empêché de bien dormir.

L'obscurité du hall et la cohue de l'extérieur véhiculent une notion de fantômes. Nous sommes piégés ici tous les deux.

— Tant mieux pour vous, il paraît qu'il y a eu des dégâts sur certaines lignes de métro ce matin très tôt. À cause d'un générateur, des trains ont été plongés dans le noir. Rassurez-vous le courant a été rétabli rapidement mais la panne a causé des perturbations sur le réseau ferroviaire. Si vous devez prendre le métro, je vous conseille de vous renseigner.

— Je ne le savais pas. Merci pour l'info. Effectivement, j'avais prévu de le prendre.

Merde, merde !

Aussitôt, je m'empare de mon téléphone comme si ma vie en dépendait et vérifie qu'il n'y ait aucun problème sur ma ligne. Je sens le regard de l'homme se poser sur moi et je ne sais pas si c'est ce souci de métro ou son regard qui me déstabilise le plus, mais mes doigts se heurtent sur le clavier. Je n'ai jamais mis autant de temps pour rechercher une info sur Google.

— Il semblerait que tout soit bon. Je vais pouvoir y aller, lâché-je en regardant l'homme une dernière fois.

— Je vous souhaite une excellente journée alors.

Son rictus est accompagné d'un regard dévastateur. Mais peu importe, je ne suis pas là pour fricoter, le devoir m'appelle.